

[Text]

Ms Kathy Hitchings (Saskatchewan Federation of Women): Thank you. I am Kathy Hitchings, and we represent the Saskatchewan Federation of Women, which has about 3,000 members in Saskatchewan. The focus of our group is to give a voice to family women in issues that concern them and voice them to government and to media.

While we are concerned by the kind and the quality of day care, we are certainly very much more concerned with the impact of day care on families all over Canada, if the government is not appropriately directed in the kind of steps it takes to bring about day care in Canada.

Some would say the goal of day care for government should be to provide alternative services for families. In other words, if the parents want to go to work, the government should accept a role to provide care.

We in the federation believe the role of government should be to serve the needs of children as defined by their parents. We believe, if the role of government is simply to provide alternative care, the needs of children could be compromised, and it should always be the primary needs of children that be first.

How do we determine those needs? Certainly we believe parents are the people to determine those needs. They certainly know their children best and have the greatest interest. We ask that, in determining the role of government, government first recognize the primary rights and obligations of parents to be the primary care-givers of their children. It follows, then, that, having established that primary right, it would be parents who would determine what the needs of their children are.

• 0930

I wish to speak to the importance of the parent-child relationship. The care which most nearly meets the infant and young child's primary emotional and development need is quite simply consistent mothering in the security of a loving and accepting environment. There is a growing sense that the ability to cope and handle stress is acquired through the parent-infant relationship. Infants who do not form strong bonds suffer by their inability to form further human bonds and this in later years manifests itself by an attitude of indifference to life and an absence of human connection.

In Saskatchewan a study was done in 1980 by *Youth Health and Lifestyles*, and according to it families in which both or the only parent work outside the home dramatically increase the probability that their teenagers will engage in health-risking and even life-threatening behaviour. This includes smoking, sexual activity and the use of drugs and alcohol.

[Translation]

Mme Kathy Hitchings (Saskatchewan Federation of Women): Merci. Mon nom est Kathy Hitchings, et je représente la *Saskatchewan Federation of Women*, qui compte environ 3,000 membres en Saskatchewan. Notre groupe se veut le porte-parole des femmes qui ont une famille auprès des gouvernements et des médias sur toutes les questions qui les touchent de près.

Nous nous intéressons évidemment à la question des garderies, mais nous sommes encore plus soucieuses des répercussions que le système de garderie pourrait avoir sur les familles dans l'ensemble du Canada, dans le cas où le gouvernement ferait fausse route au niveau des mesures qu'il serait appelé à prendre à cet égard.

Pour le gouvernement, le but du système de garderie devrait être d'offrir une autre possibilité aux familles. En d'autres termes, si les parents voulaient travailler, le gouvernement devrait accepter une responsabilité pour ce qui est de la garde des enfants.

Cependant, nous, de la fédération, pensons que le gouvernement devrait surtout essayer de répondre aux besoins des enfants, tels que définis par leurs parents. Si le gouvernement allait au-delà du rôle qui est le sien, soit de fournir simplement une autre possibilité aux parents, les enfants risqueraient d'en souffrir. Les besoins fondamentaux des enfants doivent toujours avoir la priorité.

Comment pouvons-nous déterminer ces besoins? Eh bien, nous pensons que ce sont les parents qui sont les mieux placés pour le faire. Ce sont les parents qui connaissent le mieux leurs enfants et qui prennent leurs intérêts le plus à coeur. Au moment de déterminer le rôle du gouvernement à ce niveau, nous demandons que les droits et obligations des parents comme premiers responsables de leurs enfants soient reconnus. Ce principe établi, il en découle que ce sont les parents qui sont le mieux placés pour juger des besoins de leurs enfants.

Quelques mots maintenant au sujet de l'importance des rapports entre parents et enfants. Les premiers besoins émotifs et développementaux des bébés et des jeunes enfants tiennent tout simplement aux soins attentifs d'une mère au milieu de la sécurité que peut offrir un environnement plein d'amour et d'acceptation. On pense de plus en plus que la capacité de vivre avec les pressions qui s'exercent sur chacun de nous est acquise au niveau des rapports entre parents et enfants. Les enfants qui sont empêchés de former des liens très étroits à ce moment-là continuent de l'être plus tard, et c'est une faille qui se traduit par une attitude d'indifférence vis-à-vis de la vie et par une absence de contacts humains.

En Saskatchewan, une étude a été effectuée en 1980 par *Youth Health and Lifestyles*, et cette étude démontre que les familles dont les deux parents ou le seul parent travaillent à l'extérieur du foyer courent un risque considérablement plus élevé de voir leurs adolescents développer un comportement marqué par des habitudes de vie dangereuses ou même suicidaires. Ces habitudes incluent le tabagisme, les activités sexuelles et l'usage des drogues et de l'alcool.